

MAQUETTE OUPARANA BOUENI

21 SEPTEMBRE 2019

PRESENTATION DU VILLAGE

LE SITE

La commune de Bouéni, située dans la pointe Sud-Ouest de l'île, comprend les villages de Majiméouni, Hanyoundrou, Moinatrindri, Bouéni, Mwanamanga, Bambo-Ouest, Mzouazia et Mbwanatsa. Elle réunit 6189 habitants sur 14.29km², soit 433 hab/km² (2017). Tournés vers le Sud ou sur la Baie de Bouéni, les villages profitent de nombreuses plages présageant un potentiel de développement touristique et d'activités maritimes.



DECHETS

Si les déchets ne sont pas omniprésents dans les villages, ils se concentrent en zones de décharges à certains endroits, comme au milieu d'une place publique à Moinatrindri, en contrebas du village de Bambo Ouest sur le littoral. L'encombrement du lit de la rivière de Bouéni est aussi alarmant, avec des déchets électroménagers, posant la question de la gestion des déchets et du ramassage des ordures dans la commune.



ESPACE PUBLIC

Peu d'espaces publics sont aménagés pour le rassemblement ou le repos. Une place à Hanyoundrou ne propose qu'un banc en ruine. Une aire de repos a tout de même été disposée au bord de la route entre Moinatrindri et Bouéni, avec des bancs, des tables, et un faré.



EQUIPEMENTS

Le développement récent des équipements dans la commune se traduit par l'inauguration l'été 2019 des MJC de Bouéni et de Bambo Ouest, où un collège sera également inauguré en janvier 2020. Le dispensaire de Bouéni, pourtant localisé dans un grand bâtiment, ne propose des consultations que trois jours par semaines.



COMMERCES ET ACTIVITES

Les commerces et activités sont rares dans la commune et se limitent à quelques commerces de proximité.



HABITAT EN MAUVAIS ETAT

L'habitat insalubre n'est pas prédominant dans la commune, même s'il est visible de manière parsemée dans les villages. On trouve aussi quelques maisons en dur abandonnées ou dans un très mauvais état.



HABITAT EN ETAGES

L'habitat en étages se développe avec plusieurs constructions jusqu'à R+2, dont certaines présentent une qualité architecturale dans les finitions ou dans le choix des matériaux.



COULEURS

Le village de Bouéni est particulièrement coloré, que ce soient les maisons en dur, les maisons en briques ou les équipements comme la mosquée.



COMPTE RENDU DES SEANCES DE PRESENTATION DE LA MAQUETTE

PREPARATION :

La journée de présentation de la maquette dans la commune de Bouéni s'est faite dans le cadre des Journées du Patrimoine, dont la commune organisait l'inauguration cette année. La maquette a été présentée au sein des autres animations et stands de la journée, installés sous deux chapiteaux de 4m par 4m à côté de la MJC de Moinatindri. Des tables et des chaises ont été fournies. La maquette a été transportée sur place par les services du Conseil Départemental et entreposée dans la MJC.

La maquette est associée à onze panneaux de présentation qui résument les objectifs du SAR et les grandes questions qui sont abordées. Des panneaux de photos illustrent également les différentes typologies des villages de la commune dans laquelle est exposée la maquette. Sur une table de travail se situe une urne pour recevoir les remarques et suggestions des visiteurs. L'installation complète du lieu d'exposition représente 1h de montage.



LES PROPOSITIONS A M'TSANGAMOUJI :

Des cahiers permettent aux accompagnateurs de noter la teneur des propos des visiteurs.

Certaines suggestions sont traduites directement sur la maquette, comme :

- Des liaisons bateau-bus : Bouéni-KaniKéli-Mbouini-M'tsamoudou-Bandréle
Bouéni-M'tsangamouji-Acoua-M'tsamboro
Hanyoundrou-Sada
- Un téléphérique KaniKéli-Chirongui

PROGRAMME :

La présentation s'est déroulée en une demi-journée :

Samedi de 8h à 14h - **Nombre de visiteurs : 150**

- 9h30 : Discours de M. le Maire **Mousslim Abdourahmane** pour l'inauguration des Journées du Patrimoine puis pour la présentation de la maquette Ouparana
- 9h40 : Discours de **Gilles Halbout**, vice-recteur de Mayotte
- 9h50 : Discours de **Florence Gendrier**, directrice de la DAC

- Echanges avec la population autour de la maquette en présence de **Gilles Halbout** (Vice-recteur de Mayotte), **Florence Gendrier** (Directrice de la DAC), **Hafidhou Abidi Madi** (1^{er} Adjoint au Maire), **Amina Salim** (Service Politique de la ville).

ECHANGES ET THEMES ABORDES AUTOUR DE LA MAQUETTE :

DES REMARQUES POUR BOUENI

FRONT DE MER :

-Problématique de la montée des eaux : « *Si l'on ne met pas de digues, dans 3-4 ans, tous les villages de notre communes vont disparaître, comme à M'tsapere. Nous, on est encore plus exposés que Petite-Terre, c'est juste qu'ici ça ne se voit pas.* » (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)

DEPLACEMENTS :

-« *Dans le Sud, le bateau-bus ne vaudrait pas le coup car quand la marée est basse, il faudrait aller trop loin pour accéder à la mer.* » (Mari Dayanou)

-« *Le téléphérique, c'est pas rapide, c'est pour les touristes. Il vaut mieux faire un métro aérien, comme à Dubaï, ça serait bien.* » (Mari Dayanou)

-« *Avant on pouvait faire le trajet Hanyoundrou-Sada en taxi-pirogue. On pourrait restaurer cette liaison.* » (Mouhamadi)

-« *Un transport en bateau pour aller à Mamoudzou.* » (Damtalis)

AMENAGEMENT URBAIN :

-il faut des parcs pour aller se reposer avec la famille et pique-niquer. Le Maire a comme projet de faire un parc à Hanyoundrou d'ici la fin de son mandat.

-Il y a un projet de faire un jardin dans la commune, d'ici la fin du mandat du Maire. « *A Mayotte, il n'y a pas de parc parce qu'on ne construit pas un parc s'il n'y a pas d'écoles. Construire des écoles est la priorité dans le budget. Nous, on a misé sur l'excellence, donc former nos enfants.* » (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)

FORMATION, EDUCATION ET JEUNESSE :

-Le nouveau collège de Bambo Ouest en construction devait être inauguré en octobre 2019, mais ce sera sûrement en janvier 2020. Il pourra accueillir entre 400 et 900 élèves de la commune.

-Il faut agrandir le lycée de Chirongui.

-« *Un lycée à Mzouazia car Bouéni est trop isolée.* » (Regiss)

-Une université à Bouéni. (groupe de lycéens)

-« *La commune offre une prime aux élèves ayant une mention Très Bien : un chèque cadeau de 800€. Les Masters avec mention ont un ordinateur. On incite les gens à réussir.* » (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)

-Améliorer les classes, avec des chaises et des tables neuves. (Amina)

EQUIPEMENTS, ACTIVITES, CULTURE :

-Il manque de plateaux pour les jeunes, et de structures sportives couvertes équipées pour le tennis, basket, volley, ping-pong.

-« *Il y a eu un projet de marché couvert dans la commune qui n'a pas abouti. Ça serait bien d'en faire un vers Mzouazia car il y a plus de circulation.* » (Mari Dayanou)

-Une salle de cinéma communale gérée par la mairie. A la MJC le son est mauvais. « *J'ai un projet de faire un cinéma plein-air, avec un rand écran gonflable, pour faire sortir les gens gratuitement.* » (Mari Dayanou)

- Des aménagements extérieurs, un parc comme un Passamainty, des endroits pour faire du sport. (Mari Dayanou)
- Mettre des services à Bandrélé, Dembéni et Chirongui pour créer un pôle économique au Sud. Pour retirer de l'argent, il faut aller à Chirongui. (Radati et Guillem)
- « *J'aimerais faire du kayak* ». (Fanifati)
- Un centre de natation à Moinatrindri pour apprendre à nager, et un club de kayak. (Saïd)
- Une piscine pour apprendre à nager. (Damtalis)
- « *Pour le foot, le terrain est bien mais pas le plateau.* » (Saïd)
- Avoir des vrais gymnases et des activités sur le plateau. (groupe de lycéens)
- « *Il ne manque rien à Bouéni, il y a tout.* » (Abdoul)
- « *Il nous faudrait une Maison des Services Publics vers Mzouazia, avec un parc. Un endroit où les Papy et Mamy, toutes les générations puissent échanger, se raconter les histoires d'antan (« halé »). Dans cet endroit, il y aurait une grande crèche. Aujourd'hui il y a des fausses crèches, des garderies.* » (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)
- Un terrain pour le foot et un plateau à Bambo Ouest (Anrabia)
- « *Une crèche à Bambo pour que je ne sois pas obligée de m'occuper des enfants de la famille.* » (Anrabia)
- Manque de magasins de fournitures scolaires, de jouets. (Damtalis)
- Des jeux pour les enfants et plus d'activités pour jouer. (Mathis)
- Il y a un centre d'aide à la recherche d'emploi à Mzouazia. (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)

SANTE :

- Il n'y a qu'un cabinet médical et une pharmacie à Mzouazia. Il y a le dispensaire de Bouéni dont les médecins viennent de M'ramadoudou, seulement les lundis, mercredis et vendredis. Il faudrait un médecin permanent à Bouéni et plus de pharmacies.
- L'Association ADSM aide les personnes en situation de handicap, notamment auditif. Elle s'attache à comment favoriser la communication des ces jeunes, dont beaucoup sont en situation irrégulière, avec des réticences pour évoquer leur problème.

IMMIGRATION :

- « *Ici on interdit les étrangers.* » (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)

TOURISME ET PATRIMOINE :

- 6 villages de la commune parlent le Shiboushi. Il faut mettre en valeur les langues locales. (M. le Maire)
- « *On veut faire de Bouéni une commune qui s'ouvre, à l'échelle départementale, nationale, internationale.* » (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)
- « *Le gîte de Hanyoundrou est presque abandonné. Avant, il y avait des concerts, des activités, des locations de canoé-kayak.* » (Mari Dayanou)
- « *On doit aménager les plages et mettre des hôtels. Bouéni est loin, donc si on ne fait rien pour aménager les plages et attirer les gens, personne ne viendra jusqu'ici. Il faut ramener du tourisme à Bouéni. Il y a un projet pour le gîte de Hanyoundrou par l'interco, qui est en cours d'études de faisabilité.* » (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)
- Un éco-musée à Mzouazia montre l'artisanat et la culture mahoraise. « *On va aussi construire deux bangas traditionnels à l'ancienne avec une association des gens du village, pour montrer comment ça se passait avant.* » (Mouhamadi)

DES REMARQUES POUR MAYOTTE



DEPLACEMENTS :

- Aménager les trottoirs pour les vélos et les piétons, et faire des passages piétons. (Mari Dayanou)
- Pas de pont entre Petite-Terre et Grande-Terre : « Avec la montée des eaux à Petite-Terre, est-ce que ça la peine d'y investir ? » (Mari Dayanou)
- « Les bus ou les Uber, ça va être un bordel, ça ne va pas régler les problèmes d'embouteillage. Les Mahorais tiennent à leurs voitures qu'ils ont achetées cher. La seule solution c'est de décentraliser. » (Mari Dayanou)
- « On ne pourrait pas prendre le bateau-bus pendant la saison des pluies, comme pour la barge qui ne fonctionne pas quand il y a beaucoup de vagues et de vent. » (Radati et Guillem)
- Des voies de circulation spéciales pour les bus et les camions. (Radati et Guillem)
- « A Kani-Kéli, la route principale est une catastrophe. Il paraît que la Colas va faire de vrais enrobages de routes » (Radati et Guillem)
- « C'est le problème de la civilisation de la voiture. Si on développe les transports ça ne s'arrangera pas car, comme à La Réunion, plus on mettra des routes, plus il y aura de voitures. » (Radati et Guillem)
- « Des gros bus en commun seront bien. Des bateaux-bus dans le Sud ne serviront à rien car les gens veulent aller à Mamoudzou. Il faut remplacer les voitures à essence par des voitures électriques. » (Ben et Abdel)
- Le téléphérique plutôt touristique ou pour les monts - Choungi, Bénara. (Mouhamadi)
- Des aéroglisseurs qui puissent circuler même à marée basse. (Mouhamadi)
- Des routes au milieu de l'île, sur l'axe Nord-Sud, et pas seulement sur les côtes. « On peut faire des tunnels pour passer les montagnes ». (Regiss)
- « Il y a trop de voitures et pas assez de routes Il faut refaire les existantes, il y a trop de trous. » (Boinarizuku)
- « Le tram serait possible car malgré le relief, il y a une solution à tout. » (Abdoul)

AMENAGEMENT URBAIN :

- « Dans le Sud, tout est à refaire, de N'gouja à Passy-Kéli, les routes sont toutes défoncées. » (Mari Dayanou)
- « Protéger les villages de la montée des eaux. » (Mari Dayanou)
- « Il faut trouver du foncier. Les gens construisent n'importe comment parce que la commune ou l'interco n'a pas aménagé les routes. Toutes les maisons sont collées le long des routes principales et les gens construisent derrière sans organisation, sans prévoir d'accès par la route. Il faut revoir le PLU, car c'est dangereux de ne pas laisser de passage entre les maisons pour les pompiers, les urgences,... » (Hafidhou Abidi Madi, 1^{er} adjoint au maire)

ENVIRONNEMENT :

- « Trop de déchets dans la mer, trop de canettes d'alcool. Il faut expliquer aux gens l'importance de la nature. » (Boinarizuku)
- « Le premier problème est la pollution, le non-respect des poubelles et le non-respect du tri sélectif. Le second problème est la végétation, avec les gens qui coupent les arbres, donc lorsqu'il pleut, tout coule. Il faut planter des arbres. » (Abdoul)

HABITAT :

- Manque des logements et des logements sociaux. (Mari Dayanou)

FORMATION, EDUCATION ET JEUNESSE :

- Répartir les universités : Koungou, Bandraboua, M'tsamboro, Kani-Kéli, Petite-Terre
- Former des professeurs, docteurs, ingénieurs, car aujourd'hui à Mayotte, un médecin soigne en moyenne 80 personnes par jour.
- « Il faut obliger les gens à parler Shimaoré et Shibushi, même les Mzungus. » (Soula)
- « C'est vrai qu'on manque un peu d'ingénieurs. » (Mari Dayanou)
- « Il faut des centres aérés pour les enfants. Il y a quelques activités périscolaires mais les encadrants ne sont pas formés et laissent les enfants par eux-mêmes. A Kani-Kéli, il y a des gens formés mais pas de budget. » (Radati et Guillem)
- Des Grandes Ecoles comme pour le Droit. (groupe de lycéens)

***Discours de Gilles Halbout, vice-recteur de Mayotte :**

- « Il faut mettre en place une structure de l'éducation pour transmettre le patrimoine de l'île. Cela commence chez les petits. Il faut apprendre dès le plus jeune âge la culture de son territoire. Apprendre la langue, apprendre d'où l'on vient, la faune et la flore, développer une réflexion sur le développement durable. La transmission se fera par l'apprentissage de toutes les langues : Shimaoré, Shiboushi, Français. Tout va par trois dans notre République (cf. la devise). On a besoin de tout le monde : des institutions et de tous les services de l'Etat. L'éducation se poursuit au collège. Aujourd'hui à Mayotte, on est passés à 11 lycées et 21 collèges, bientôt une trentaine. Les trois acteurs majeurs sont l'institution, les collectivités et les mairies, et les familles et parents. Rien de marche si les trois ne fonctionnent pas ensemble. Un proverbe Mahorais dit : « Il faut trois pieds pour faire tenir la marmite ». »

EQUIPEMENTS, ACTIVITES, CULTURE :

-« Mettre des bornes dans chaque commune (financé par la commune) pour les paiements express (EDM, SMAE, téléphone,...). EDM le fait déjà à Chirongui. Pour éviter que les gens aillent exprès à Mamoudzou juste pour payer leurs factures. » (Mari Dayanou)

- « Ce qu'il manque vraiment à Mayotte, c'est les activités, des parcs, des jeux, des cinémas. » (Mari Dayanou)

ENERGIE :

-« Une ligne EDM de 90 000 volts est en train d'être mise en place entre Longoni et Sada. Aujourd'hui il n'y en a qu'une comme ça, entre Longoni et Kawéni. Ça aiderait au développement de grosses infrastructures, comme des hôtels. » (Mari Dayanou)

-« A Petite Terre, c'est une centrale thermique, au gasoil, pas bon pour l'environnement. Il faut développer le photovoltaïque, mais ça a un coût. Certains ont des ballons d'eau chaude, mais c'est cher et il faut l'entretenir. » (Mari Dayanou)

***Discours de Florence Gendrier, directrice de la DAC Mayotte :**

-« Les Journées du Patrimoine sont organisées dans 13 communes à Mayotte. Cette année, le thème est « Arts et divertissements ». Les politiques culturelles que nous mettons en place sur le territoire sont toujours des politiques partenariales. Il faut aussi parler de Patrimoine, et rappeler le rôle des femmes dans la transmission. Parler de ce qui nous est transmis par nos pères, et par nos mères. Il faut penser à la transmission des savoir-faires en architecture à Mayotte. »

CONSTATS GENERAUX :

-« La route du littoral à La Réunion a coûté 2 milliards d'€. Macron veut mettre 1,7 milliards à Mayotte ». (Mari Dayanou)

-« Mayotte c'est mou, c'est lent, on n'y croit pas. C'est dommage, pourtant il y a des choses à faire. » (Mari Dayanou)

-« Pour le réaménagement de Mayotte, il faut faire comme en France après 1945, c'est l'Etat qui doit gérer les choses et pas les Départements. » (Radati et Guillem)

CONCLUSION POUR BOUENI :



La commune de Bouéni, un peu en retrait du reste de l'île par sa situation géographique, montre une forte volonté de **développer son attractivité** par les nombreux projets en cours et à venir. Les deux nouvelles MJC, le futur nouveau collège et les quelques projets de structures hôtelières en construction promettent d'attirer habitants de la région et touristes. La commune, en plus de ses plages préservées, est réputée pour sa production de mangues et surtout son **artisanat** (forgerons, construction de pirogues, broderie,...).

D'un autre côté, les habitants de la commune souffrent d'un **grand manque en services et en commerces**, et d'une **dépendance à Chirongui et Bandréle** pour des besoins de base (supermarché, banque). Si elles sont bien rénovées sur la partie nord de la commune, les routes restent actuellement très dégradées dans la partie Sud, n'aidant pas aux déplacements ni au désenclavement de la presqu'île. Aussi, dans l'optique d'un développement à venir de l'habitat, des équipements, des infrastructures et des activités maritimes, la menace de la **submersion côtière** mérite d'être prise en compte pour un aménagement durable et résilient.